

*Visite pastorale de Mgr Camille de Neuville, archevêque de
Lyon, à Cordelles.*

14^{me} jour d'avril 1660.

« En cette église paroissiale le St Sacrement est tenu dans un tabernacle peint et doré, en un ciboire de leton, fort proprement. Pour le porter aux malades, on se sert d'un ciboire d'estain aussy fort propre; l'ostensoir est d'estain et s'emboiste sur le ciboire de mesme métal.

« Les St^{es} Huiles sont dans un ancien coffret mais fort net. Il y a un reliquaire d'argent mais sans reliques.

« Les St^{es} Eaux sont bien tenues. Quoyque le Luminaire n'ayt aucun revenu que les *royaumes* et *Charité*, la paroisse ne laisse pas d'estre pourvue de deux calices d'argent, chazubles, de linge, chandeliers, croix, le tout à suffisance.

« Dans la nef, il y a deux autels sans fondation. M. Claude Jacquemot est curé depuis 38 ans : son revenu consiste en un pré, une terre et une vigne, une petite dymerie de 6 sestiers de bled, 8 mesures de bled seigle, dues par le seigneur engagiste, outre 8 mesures de seigle et six ras d'avoine, dues par les Jésuites de Roanne comme prieurs de Riorges et autres 8 mesures, dues par le prieur de St Maurice.

« Les livres de baptesme sont reliés et en bon estat, mais il n'y en a aucun des mariages et enterrements.

« La maison curiale est en bon estat, aux frais dudit curé, qui s'acquitte fort bien de son devoir envers ses paroissiens, les instruisant, catéchisant et servant soigneusement.

« Le cimetièrre est ouvert en plusieurs lieux et au-dedans il y a une chappelle dédiée à St Jean, sans dotation, et au coin de la maison curiale, est une chappelle dans le chemin,